



« En sept ans, j'ai rempli deux passeports de visas et encore... je suis de ceux qui voyageaient le moins. »

René Guth évoque ici son expérience en tant que DRH à la Direction générale de l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO) : une longue étiquette qui désigne une mission passionnante. Pendant plus de 30 ans, ce Colmarien d'origine va ainsi passer d'un rôle à l'autre, toujours au service de la Commission européenne. Un parcours riche dans un cadre privilégié, un mélange qui lui donnera envie de s'impliquer dans sa vie professionnelle comme dans les sphères associatives, dont l'Alsace fait l'objet.

Après son DUT de gestion à Mulhouse, il fera du droit à Strasbourg et Bruges et du management à Bruxelles : un bagage solide pour remplir des fonctions variées... ce sera toujours le cas. Au début des années 80, il rentre à la Commission européenne de Bruxelles pour encadrer le financement des PME de haute technologie. Il s'occupera ensuite du Fonds social européen, tout en allant picorer ailleurs des missions en détachement. Et pour cause : **« En 1981, un Français capable de travailler en trois langues était considéré comme un animal rare ! »** Il passera ainsi deux ans à Bonn, au moment de la chute du mur et presque quatre ans à Strasbourg, de 1992 à 1996. **« J'étais conseiller technique au cabinet de Catherine Trautmann, "prêté par la Commission" ; je travaillais sur le dossier du siège européen et de l'attractivité de la ville. »**



Il finira sa carrière en tant que DRH à la fameuse direction générale de l'aide humanitaire et à la protection civile, supervisant la gestion de 850 personnes dont 500 établies dans un réseau de 44 bureaux dans le monde. **« C'était passionnant, toute décision avait un effet immédiat. Trois jours après le tsunami en 2006, j'avais déjà du personnel sur le terrain pour gérer l'aide apportée par l'Union européenne. »** En 2007, il sera aussi marqué par la crise à Abidjan et la liste est encore longue... jusqu'à sa retraite, prise à 60 ans et demi, non pas pour se reposer après cette carrière, mais bien pour passer encore plus de temps à œuvrer pour le monde associatif.

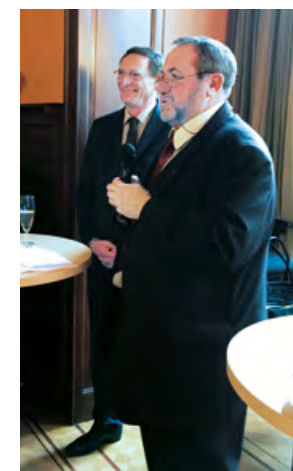
Et là encore, l'activité est dense puisque le technocrate bruxellois a toujours eu des engagements bénévoles en plus de ses heures de travail. Le point d'orgue, c'est la présidence du Bureau Alsace-Europe à Bruxelles qui a fêté ses 25 ans en 2015. René Guth faisait partie des créateurs. **« En 1989, il fallait trouver un moyen de représenter l'Alsace sans passer par une représentation politique partisane. Notre association a servi de catalyseur pour servir tous nos partenaires. »** La force de cette structure, c'est bien son indépendance et sa neutralité. Depuis peu, un nouvel écrin est à leur disposition, c'est la Maison de l'Alsace (et bientôt



du Grand Est?). Aménagée au cœur du quartier européen, elle est une vitrine de premier choix.

René Guth passe ainsi près de la moitié de son temps à promouvoir l'Alsace à l'étranger. Sous forme de lobbying, de conférences, de rencontres, de formations, il favorise toujours la visibilité et le développement économique de sa région d'origine. **« Pour moi, c'est tout à fait naturel, l'image et le savoir-faire de l'Alsace sont excellents pour l'exportation. »** L'Alsace, la double-culture et son atout transfrontalier, c'est tout ça que René Guth valorise, il aurait d'ailleurs pu rester travailler dans la région mais **« j'ai rencontré ma femme belge sur une piste de ski suisse. Les choses se sont goupillées comme ça, tout naturellement, j'ai pu travailler à Bruxelles où elle exerçait son métier de professeuse. »** Maintenant retraités tous les deux, ils font les allers-retours entre Bruxelles et Lampertheim et quand toutes les activités bénévoles leur en laissent le temps, ils vont voir leurs enfants à Barcelone et Francfort ou profitent de l'opéra, un hobby personnel de René Guth, avec celui des voitures de collection.

« Pour moi, c'est tout à fait naturel, l'image et le savoir-faire de l'Alsace sont excellents pour l'exportation. »



RENÉ GUTH

AU SERVICE DE L'EUROPE ET DE L'ALSACE... SANS MODÉRATION

